

ACTION URGENTE

CUBA. LES MANIFESTANTES NE DOIVENT PAS ÊTRE RÉDUITES AU SILENCE

Des femmes proches d'anciens prisonniers d'opinion et des sympathisantes qui tentent de manifester pacifiquement chaque semaine pour appeler à mettre fin aux emprisonnements politiques en sont empêchées depuis mi-juillet. Elles risquent de subir la même répression le 28 août.

Les Dames en blanc (*Damas de Blanco*), un groupe de femmes proches de prisonniers politiques et d'anciens prisonniers d'opinion, et les Dames de soutien (*Damas de Apoyo*) sont depuis un mois victimes d'arrestations arbitraires et d'agressions physiques perpétrées par des membres des forces de sécurité et des partisans du gouvernement à Santiago de Cuba, dans le sud-est du pays, et dans des villes voisines. Elles ont tenté d'organiser des marches silencieuses, chaque dimanche, avant d'aller à la messe pour réclamer la libération de prisonniers qu'elles pensent incarcérés en raison de leurs activités dissidentes.

Le 21 août, 11 d'entre elles se sont rassemblées chez Aimée Garcés Leyva, à Palma Soriano. Une centaine de personnes, notamment des policiers et des partisans du gouvernement, ont encerclé la maison pendant plusieurs heures. Lorsque les femmes ont tenté de quitter les lieux, la police les a repoussées et les a tirées par les cheveux avant de les faire monter de force dans des bus. Elles ont été emmenées à quelques kilomètres de là, transférées dans des véhicules de police puis déposées à proximité de leurs villes, dans les provinces de Santiago de Cuba et Holguín. Le même jour, des policiers ont encerclé durant plusieurs heures le domicile de Tania Montoya Vázquez, à Palma Soriano, empêchant cette femme et deux autres manifestantes de s'en aller. Cinq autres membres des Dames en blanc qui habitent la ville de Santiago de Cuba ont été arrêtées avant d'arriver à la cathédrale et détenues dans des postes de police pendant plusieurs heures.

Le 7 août, 21 Dames en blanc ont assisté à la messe en la cathédrale de Santiago de Cuba. Lorsqu'elles sont parties, elles ont été encerclées par des dizaines de partisans du gouvernement et de policiers. Elles ont déclaré avoir été agressées physiquement et verbalement. Les policiers les ont forcées à monter dans un bus et les ont ramenées dans leurs provinces avant de les faire descendre à plusieurs kilomètres de chez elles. Ces femmes n'ont pas non plus pu mener leurs manifestations pacifiques les 17 et 24 juillet, lorsqu'elles ont essayé d'assister à la messe à El Cobre et à Palma de Soriano, respectivement, dans la province de Santiago de Cuba. Le 28 août, elles prévoient une fois encore de défiler silencieusement et d'assister à la messe en la cathédrale de Santiago de Cuba.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en espagnol ou dans votre propre langue :

- appelez les autorités à permettre aux Dames en blanc et aux Dames de soutien de manifester pacifiquement le dimanche et d'assister aux services religieux sans leur imposer de restrictions déraisonnables ;
- demandez-leur les autorités de mettre immédiatement un terme aux manœuvres de harcèlement et d'intimidation visant les Dames en blanc, les Dames de soutien ainsi que tous les autres citoyens cherchant simplement à exercer pacifiquement leur droit à la liberté d'expression, de réunion et d'association.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 6 OCTOBRE 2011 À :

Chef de l'État et du gouvernement

Raúl Castro Ruz

Presidente

La Habana, Cuba.

Fax : +53 7 8333085 (via le ministère

des Affaires étrangères) ; +1

2127791697 (via la mission de Cuba

auprès de l'ONU)

Courriel : cuba@un.int (via la Mission de

Cuba auprès des Nations unies)

Formule d'appel : *Su Excelencia*, /

Monsieur le Président,

Ministre de l'Intérieur

General Abelardo Coloma Ibarra

Ministro del Interior y Prisiones

Ministerio del Interior, Plaza de la

Revolución, La Habana, Cuba

Fax : +537 8556621

+1 2127791697 (via la mission de

Cuba auprès des Nations unies)

Courriel : correominint@mn.mn.co.cu

Formule d'appel : *Su Excelencia*, /

Monsieur le Ministre,

Copies à :

Premier secrétaire du Parti communiste

cubain de Santiago de Cuba

Primer Secretario del PCC de Santiago de Cuba

Lázaro Espósito

Primer Secretario del Partido Comunista

de Santiago de Cuba

Avenida Garzón 51

Plaza de Martes

Santiago de Cuba

Provincia de Santiago de Cuba

Cuba

Veuillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de Cuba dans votre pays (adresse(s) à compléter).

Nom(s), adresse(s), numéro de fax, courriel, formule d'appel

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

CUBA. LES MANIFESTANTES NE DOIVENT PAS ÊTRE RÉDUITES AU SILENCE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

En 2003, 75 personnes qui n'avaient fait qu'exprimer pacifiquement leur opinion critique vis-à-vis du gouvernement ont été arrêtées en quelques jours par les autorités cubaines. Ces personnes ont fait l'objet de procès sommaires et ont été condamnées à des peines allant jusqu'à 28 années d'emprisonnement. Amnesty International a adopté ces 75 dissidents comme prisonniers d'opinion. Les derniers d'entre eux encore en prison ont été libérés en avril 2011.

Les Dames en blanc organisent des défilés pacifiques au cours desquels elles distribuent des fleurs et demandent la libération de leurs proches. En 2005, ce groupe s'est vu remettre le prix Sakharov de la liberté de pensée par le Parlement européen.

Les Dames de soutien sont un groupe de solidarité qui soutient les activités organisées par les Dames en blanc et y participe.

Il y a maintenant 35 Dames en blanc et Dames de soutien dans les provinces de Santiago de Cuba, Holguín, Las Tunas, Granma et Guantánamo.

Les membres de ces deux groupes ont à de nombreuses reprises été victimes d'actes de harcèlement et d'intimidation au cours de leurs activités pacifiques. Le 18 août 2011, dans le centre de La Havane, 49 Dames n'ont pas été autorisées à manifester pour soutenir leurs membres à Santiago de Cuba et dans d'autres provinces de l'est. Des partisans du gouvernement les ont obligées par la force physique à rentrer chez elles. Le 14 août, seules trois des 22 Dames qui s'étaient rendues à Santiago de Cuba sont parvenues à entrer dans la cathédrale pour assister à la messe. Cinq d'entre elles ont été arrêtées avant le début de la messe et conduites dans divers postes de police de la ville, où elles sont restées plusieurs heures en détention. Les 14 autres ont été arrêtées à un point de contrôle de la police à 11 kilomètres de la ville et policières les ont forcées à descendre du bus dans lequel elles voyageaient. Neuf d'entre elles, dont Belkis Cantillo Ramírez, la femme de l'ancien prisonnier d'opinion José Daniel Ferrer García, ont reçu des coups de pieds et des gifles alors qu'elles étaient poussées dans des voitures de police et ramenées chez elles.

Nom : Dames en blanc et Dames de soutien

Genre : femmes

AU 256/11, AMR 25/003/2011, 25 août 2011

AMNESTY
INTERNATIONAL

